

Messe du lundi 17 décembre 2018

Temps de l'Avent, semaine avant Noël (7^e jour avant la Nativité)

Première lecture (Gn 49, 1-2.8-10)

« Le sceptre royal n'échappera pas à Juda »

¹ Jacob appela ses fils et dit : « Assemblez-vous !

Je veux vous dévoiler ce qui vous arrivera dans les temps à venir.

² Rassemblez-vous, écoutez, fils de Jacob, écoutez Israël, votre père.

⁸ **Juda**, à toi, tes frères rendront hommage, ta main fera plier la nuque de tes ennemis et les fils de ton père se prosterneront devant toi.

⁹ **Juda est un jeune lion**. Tu remontes du carnage, mon fils. Il s'est accroupi, il s'est couché comme un lion ; **ce fauve, qui le fera lever ?**

→ Quand le lion rugit, qui ne serait effrayé (Cf Amos 3,8) ? Mais ce Lion-là fait accourir Ses enfants (cf Osée 11, 10)

¹⁰ **Le sceptre royal n'échappera pas à Juda, ni le bâton de commandement, à sa descendance, jusqu'à ce que vienne celui à qui le pouvoir appartient, à qui les peuples obéiront.** »

– Parole du Seigneur.

→ Le chapitre 49 de La Genèse nous donne les dernières paroles de Jacob (versets 1 à 32) avant sa mort (verset 33).

→ Parmi ses 12 fils, Jacob cite l'aîné (Roubène), les 2 suivants (Siméon et Lévi), puis Juda (le 4^e, ses paroles sur Juda sont l'extrait choisi par la liturgie, car c'est de lui que descend David). Ensuite il cite Zabulon (le 10^e), puis Issakar (le 9^e), puis Dan (le 5^e), Gad (le 7^e), puis Asher (le 8^e), puis Nephtali (le 6^e), puis Joseph (le 11^e, qu'il dit « consacré parmi ses frères »), enfin Benjamin le 12^e. Il ne cite pas du tout sa fille Dina.

→ Amos 3,7-8 : Le Seigneur Dieu ne fait rien sans en révéler le secret à Ses serviteurs les prophètes. Quand le lion a rugi, qui peut échapper à la peur ? Quand le Seigneur Dieu a parlé, qui refuserait d'être prophète ?

Osée 11, 10 : Ils marcheront à la suite du Seigneur. Comme un lion Il rugira, oui, il rugira, Lui, et, tout tremblants, ses fils viendront de l'Occident

→ Osons faire nôtre cette acceptation et cette attente de Jacob : je sais que Celui qui doit venir est Tout Puissant (comme mon Dieu), je désire du fond du cœur qu'Il vienne, et que tous Lui obéissent

Psaume Ps 71 (72), 1-2, 3-4, 7-8, 17

R/ En ces jours-là fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des temps

Dieu, donne au roi Tes pouvoirs, à ce fils de roi Ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !

Montagnes, portez au peuple la paix, collines, portez-lui la justice !

Qu'il fasse droit aux malheureux de Son peuple, qu'il sauve les pauvres gens, qu'il écrase l'opresseur !

En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes ! Qu'Il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Que Son Nom dure toujours ;

sous le soleil, que subsiste Son Nom !

En Lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ; que tous les pays Le disent bienheureux !

→ De Celui qui doit venir le psalmiste attend

1. Des pouvoirs, pour gouverner avec justice
2. Des droits qui soient faits aux malheureux
3. Une domination et une bénédiction de toute la terre
4. Un Nom qui toujours dure, subsiste sous le soleil
5. La Paix apportée au peuple « jusqu'à la fin des lunes »

→ Et moi, est-ce que j'accepte de désirer cela ? Qu'Il bénisse et « domine » moi et les autres sur toute la terre, OK. Que Son Nom dure éternellement, OK. Que Sa paix soit apportée à tous, OK. Mais Un Christ puissant qui me « gouverne » ? Et des « droits » qui soient donnés (donc aussi par moi !) aux malheureux ?

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

Viens,

sagesse du Très-Haut !

Toi qui régis l'univers avec force et douceur,

enseigne-nous le chemin de vérité.

Alléluia.

→ Qu'elle est belle, cette prière !! Je ne crois pas qu'elle soit biblique, mais elle est vraiment très belle !

→ Oui, Seigneur Jésus, Tu es la Sagesse du Très-Haut, le Chemin de vérité, La Force et la Douceur de notre Créateur

Évangile (Mt 1, 1-17)

« Jésus, fils de David, fils d'Abraham »

→ Jésus-Christ était attendu par un peuple très attaché à la descendance par le sang. Jésus est adopté par Joseph, mais Il assume complètement Son « ascendance » par lui.

¹ Généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham.

² Abraham engendra Isaac,

Isaac engendra Jacob,

Jacob engendra Juda et ses frères,

³ Juda, de son union avec Thamar, engendra Pharès et Zara,

Pharès engendra Esrom,

Esrom engendra Aram,

⁴ Aram engendra Aminadab,

Aminadab engendra Naassone,

Naassone engendra Salmone,

⁵ Salmone, de son union avec Rahab, engendra Booz,

Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed,

Jobed engendra Jessé,

⁶ Jessé engendra le roi David.

David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon,

⁷ Salomon engendra Roboam,

Roboam engendra Abia,

Abia engendra Asa,

⁸ Asa engendra Josaphat,

Josaphat engendra Joram,

Joram engendra Ozias,

⁹ Ozias engendra Joatham,

Joatham engendra Acaz,

Acaz engendra Ézékias,

¹⁰ Ézékias engendra Manassé,

Manassé engendra Amone,

Amone engendra Josias,

¹¹ Josias engendra Jékonias et ses frères

à l'époque de l'exil à Babylone.

¹²Après l'exil à Babylone,

Jékonias engendra Salathiel,

Salathiel engendra Zorobabel,

¹³Zorobabel engendra Abioud,

Abioud engendra Éliakim,

→ Ces 12 hommes ici surlignés de jaune ont été rois de Juda

→ Je ne suis pas le seul à trouver que les personnages les plus intéressants de cette généalogie sont les femmes : Thamar la belle-fille délaissée, Rahab la prostituée généreuse, Ruth la veuve d'origine étrangère mais attachée à sa belle-famille juive, Bethsabée l'épouse adultère de l'officier étranger du roi parti à la guerre.

→ Ces femmes expriment bien la diversité de l'humanité et ses sentiments : ceux des femmes, et aussi ceux des hommes, qu'elles expriment par leur présence et leur action. Jésus se fait pleinement homme, aussi dans l'histoire des hommes. Aussi dans mon histoire ?

→ Viens, Seigneur, me purifier et me guérir, de tout ce qui dans mon histoire a pu me marquer et qui m'éloigne de Toi et de toutes les grâces que Tu veux me donner !

Éliakim engendra Azor,
¹⁴Azor engendra Sadok,
Sadok engendra Akim,
Akim engendra Élioud,
¹⁵Élioud engendra Éléazar,
Éléazar engendra Mattane,
Mattane engendra Jacob,
¹⁶Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie,
de laquelle fut engendré Jésus,
que l'on appelle Christ.

→ Joseph, l'homme à la si belle lignée, est aussi celui qui adopta Jésus comme son fils en prenant chez lui Marie ; à notre tour, d'où que nous venions, il nous nous invite à "adopter" Jésus comme notre Seigneur et son Père comme notre Père

¹⁷Le nombre total des générations est donc :
depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ;
depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, quatorze générations ;
depuis l'exil à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Connaître nos ancêtres nous permet de connaître notre identité. Si nous voulions connaître la généalogie de Jésus, c'est plutôt l'ascendance de Marie qui nous intéresserait, Joseph n'ayant rien à voir dans le capital génétique de Jésus ! Le fait que Matthieu situe Jésus relativement à Joseph est donc particulièrement intéressant. Outre le lien avec Abraham, cela nous suggère que la mission du Christ est ainsi annoncée : nous inscrire dans une filiation divine, nous qui sommes pleinement inscrits dans une histoire humaine. Le Fils du Père se fait fils d'homme, pour que les fils d'homme deviennent Fils du Père. À propos connaissez-vous la généalogie spirituelle de votre famille ? De votre diocèse ? Quels saints vous ont précédés ?

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

Ô mes aïeux !

Dans l'évangile de ce lundi avant la fête de Noël, résonne à nos oreilles une litanie de noms aux accents étranges. Cette liste fastidieuse met en lumière la réalité de l'incarnation du Verbe. Comme tout Juif, Jésus s'inscrit dans une grande lignée d'ancêtres. Même si certains ont une moralité douteuse. Il épouse notre condition humaine en acceptant de prendre sur lui le péché du monde. L'aube de l'espérance se lève sur notre monde !

Commentaire Évangile au Quotidien

Concile Vatican II, Constitution sur la Révélation divine, Dei Verbum (3-4)

**« Souvent, dans le passé, Dieu a parlé à nos pères... ;
mais dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, Il nous a parlé par son Fils » (He 1,1-2)**

Dieu, qui par son Verbe crée et conserve toutes choses, présente aux hommes par le monde créé un témoignage incessant de Lui-même (Rm 1,20) ; voulant ouvrir le chemin du salut éternel, dès l'origine Il s'est manifesté à nos premiers parents...

Sans relâche, Il a montré Sa sollicitude pour tout le genre humain, afin de donner la vie éternelle à tous ceux qui cherchent le salut en persévérant dans le bien. Au moment marqué, il a appelé Abraham pour faire de lui le père d'un grand peuple ; après les patriarches, c'est par Moïse et les prophètes qu'Il a formé ce peuple, pour qu'on Le reconnaisse comme le seul Dieu vivant et vrai, comme le Père prévoyant et le juste juge, et pour qu'on attende le Sauveur promis. C'est ainsi qu'au long des siècles Il a préparé la route à l'Évangile. « Après avoir à bien des reprises, et de bien des manières, parlé par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils » (He 1,1-2). Il a en effet envoyé son Fils, c'est-à-dire le Verbe éternel qui « éclaire tous les hommes » (Jn 1,9), pour habiter parmi les hommes et leur faire connaître les secrets de Dieu.

Jésus Christ, le Verbe fait chair, envoyé « comme homme aux hommes », « prononce donc les paroles de Dieu » (Jn 3,34) et achève l'œuvre du salut que le Père lui a donnée d'accomplir. Celui qui voit le Christ voit aussi le Père (Jn 14,9), c'est pourquoi Jésus Christ, par toute Sa présence, par tout ce qu'Il montre de Lui-même, par Ses paroles, par Ses œuvres, par Ses signes, par Ses miracles, mais surtout par Sa mort et Sa glorieuse résurrection d'entre les morts, enfin par l'envoi de l'Esprit de vérité, achève la révélation en la rendant accomplie.

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Cette généalogie, placée au début de l'évangile, peut d'abord surprendre. Pourtant, si on la lit attentivement, on y découvre, par-delà l'énumération historique, une richesse de significations. Par sa construction, par la symbolique des chiffres et à travers certains détails, elle livre de multiples indications sur l'événement qu'elle annonce. On peut ici en retenir deux, liées l'une à l'autre.

La première c'est de souligner la pleine incarnation de Dieu. La Parole « se fait chair » dans l'enfant que nous nous préparons à accueillir à Noël. Comme tout être humain, Jésus est inscrit dans une lignée qui le précède et pourtant Sa venue inaugure un temps nouveau. D'ailleurs, le mot employé pour parler de ses « origines » c'est « genèse ». On ne saurait mieux dire qu'en Christ advient une nouvelle création. Par Ses actes et Ses paroles, Il manifeste que le Royaume à venir est déjà là, accomplissant ainsi la promesse de Dieu.

Et cette promesse, deuxième indication, n'est plus réservée à quelques-uns. Elle concerne désormais tout l'humain et tous les humains. C'est ce que signifie la mention, dans cette généalogie, de quatre femmes aux parcours singuliers. Trois, qui ne sont pas vraiment exemplaires, témoignent qu'en Christ, Dieu manifeste sa grâce au cœur des ombres et des vicissitudes de l'humaine condition. Quant à la quatrième [Ruth], une étrangère, elle annonce que l'Évangile ne concerne plus seulement le peuple dont Jésus est issu, mais qu'elle est désormais offerte à toutes et à tous, aujourd'hui encore.

Méditation Prier au Quotidien

Un frère de Taizé

La généalogie de Jésus rythme l'histoire d'Israël en 3 séries de 14 générations : 14, c'est le nombre de jours des phases lunaires. D'Abraham à David, c'est la lumière croissante, comme de la « nouvelle lune » à la « pleine lune ». De David à l'exil de Babylone, c'est la décroissance. Puis, avec le Christ, c'est de nouveau la pleine lumière. Mais cette généalogie soigneusement établie contient une étrange rupture : Jésus est né de Marie sans être engendré par Joseph. Il faut d'abord compter Sa naissance de Marie comme génération pour arriver au chiffre de 14 dans la 3^e série. Par Joseph Son « père », Jésus est inscrit dans l'histoire. Mais Sa mère est la brèche dans l'ordre immuable des choses. Et c'est par là que la nouveauté est ancrée dans le monde.